

Petite bibliothèque idéale



Quelles sont les pièces de théâtre que vous souhaiteriez faire découvrir à un lecteur adolescent ?

Aneth (aux nouvelles écritures théâtrales), association œuvrant pour la lecture, la promotion et la diffusion du théâtre contemporain

www.aneth.net

Le théâtre est vivant, ses auteurs aussi !

Juin 2010

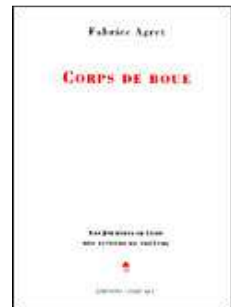
Corps de boue

de Fabrice Agret

Éditions Comp'Act (2003)

Dans un appartement modeste, la mère d'Eva héberge et nourrit sa fille et son gendre Mickey. Elle se plaint du manque d'ardeur de Mickey à trouver du travail. Pourtant, son gendre, jamais à court d'idées, lui propose de monter un musée. Mais quel musée? Eva est alors victime d'un grave accident de voiture qui fait la couverture des journaux. Elle est miraculée, mais reste invalide. Elle reçoit alors quantité de lettres, les gens lui demandant conseils et bénédictions. Ils veulent la voir. Commence alors l'exploitation commerciale d'une Eva "star" ou "œuvre d'art", d'un "corps spectacle". Une interrogation sur notre société où un certain voyeurisme conduit à commercialiser la misère humaine. Cette exploitation s'appuie parfois sur le consentement des victimes.

Collège / Sélection ANETH Carnet de lecture n°5, juin 2004

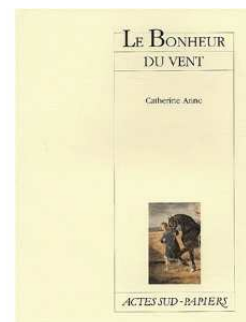


Le Bonheur du vent

de Catherine Anne

Actes Sud-Papiers (2003)

Jane ne peut élever sa fille seule et la confie à un couple sans enfants. L'enfant grandit loin d'elle mais la mère adoptive se sent hantée par la présence de Jane, qui apprend de son côté à écrire pour communiquer avec sa fille. Librement inspirée de la vie de Calamity Jane, la pièce tourne entre trois femmes : la mère, la mère adoptive et la fille. Et trois hommes qui mènent l'action avec elles : le père adoptif, l'ami de Jane, et son amant (le père biologique) à jamais absent. La force symbolique des liens secrets entre les êtres porte le propos – le rapport mère/fille – sur un plan de l'ordre du mythologique. La légèreté du phrasé, sans ponctuation, la



rythmique brisée, rugueuse, inscrit *Le Bonheur du vent* dans la lignée du romancero espagnol et du théâtre épique. Séquence après séquence, la pièce nous entraîne dans un far-west de roman-photo mais échappe à tout psychologisme ; nous sommes sans cesse rattrapés par la vérité de la sensation et de la respiration de la langue, véritable matière à théâtre.

Collège / Sélection ANETH Carnet de lecture n°6, novembre 2004

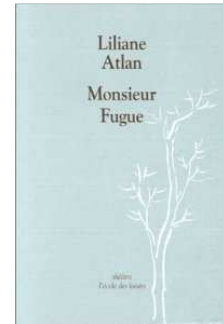
Monsieur Fugue ou le mal de terre

de Liliane Atlan,

L'École des loisirs, « Théâtre » (2000)

Après la destruction totale d'un ghetto, les derniers survivants sont la proie des soldats. Un groupe d'enfants affamés sort des égouts. Ils sont quatre et ce ne sont déjà plus de « vrais enfants ». Ils sont aussitôt jetés dans un camion qui part vers le camp d'extermination de « Bourg Pourri ». Grol, un soldat, décide de monter avec eux. Il devient Monsieur Fugue et tente de repousser à toute force l'insoutenable réalité, stimulant sans cesse leur imaginaire par des récits. Les enfants se prennent au jeu et s'inventent leur propre histoire, passée et à venir. À mesure que le camion se rapproche de Bourg Pourri, les enfants « vieillissent ». En une heure, avec l'aide de Monsieur Fugue, ils auront vécu une vie. Écrite sans complaisance et sans crainte de la cruauté, ni de la poésie ou de l'humour, la pièce évoque les questions de la guerre, des génocides, de la mémoire, ainsi que le rapport entre réalité et fiction.

Primaire-Collège / Sélection ANETH, 2001



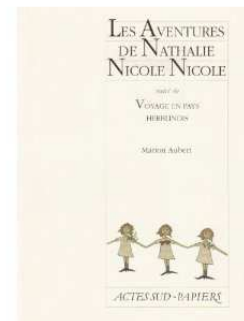
Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole

de Marion Aubert

Actes Sud-Papiers (2007)

Nathalie Nicole Nicole entraîne ses deux compagnons Michel Chef Chef et Cléo dans son univers imaginaire. Ils s'inventent des aventures extraordinaires, pas du tout « enfantinement correctes », où ils rêvent de faire tout ce qui est interdit, même assassiner quelqu'un, puis le faire ressusciter pour mieux le tuer à nouveau. On suit le trio de l'enfance à la vieillesse, progressant sur un mode onirique où la chronologie n'existe pas : le texte revient sur des situations récurrentes, selon un principe de répétitions-variations (comment tuer la maîtresse, l'histoire épouvantable du village de Pujols, les malheurs de Cléo...). Cette pièce, sous-titrée « épopée minuscule », s'organise en sept actes divisés en 106 scènes ; sans structure linéaire, elle emprunte à l'univers des contes. Drôle et cruelle, elle présente les vrais petits diables.

Collège-Lycée / Sélection ANETH Carnet de lecture n°12, septembre 2007



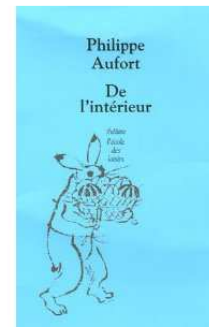
De l'intérieur

de Philippe Aumont

L'École des loisirs, « Théâtre » (2005)

Lui veut un enfant et ce désir l'obsède. Il en parle à Elle qui finit par accepter et une nuit le bébé est là, Lui le sait, il lui écrit des poèmes qu'il glisse sous le pull de Elle. Il voit des bébés partout, s'en dessine un sur le ventre et consulte le docteur. Il s' imagine « enceint », il voit l'enfant à plusieurs âges de sa vie, lui parle. Mais c'est Elle qui accouche finalement. Lui découvre celui qu'il a tant imaginé... Et Elle dans tout ça ? Une fantaisie poétique débridée et jubilatoire sur la grossesse, vécue du côté du père. Une langue vive et musicale au service d'un texte ouvrant le champ à de nombreuses explorations scéniques.

Primaire-Collège / Sélection ANETH Carnet de lecture n°12, septembre 2007



Zig et More

de Marine Auriol

Éditions Théâtrales (2004)

Dans le monde d'après le Grand Mouvement, un enfant, Zig, joue à braver la mort au milieu d'un champ de mines. Soudain, une mine s'enclenche. S'il veut rester en vie, il lui faudra rester immobile jusqu'à ce qu'un des siens vienne le délivrer. À ses côtés, More, un soldat, chargé de le surveiller. Un véritable face à face s'engage, où Zig avec l'innocence de ses jeunes années, et More, sa loyauté de soldat, vont apprendre à se connaître et à s'apprécier, bravant ainsi les interdits de leur camp respectif. Une pièce en trois parties sur le thème de la guerre, appuyée par un texte étonnant de maîtrise et d'originalité. Une histoire bien construite, aux dialogues denses, qui tient à la fois du conte, de la fable et du théâtre. *Zig et More* est la première pièce d'une série de douze sur le thème du nouveau monde.

Collège / Sélection ANETH Carnet de lecture n°3, octobre 2003



La Centrale

de Virginie Barreteau

Éditions Quartett (2009)

Un jeune garçon cherche son père, qui assure péniblement la subsistance de sa famille en travaillant sur des chantiers. Le fils semble commotionné et parle de façon syncopée. Il y a eu un drame... Progressivement, le sens du début de la pièce est dévoilé : l'appartement dans lequel vivait le garçon a brûlé, et cet incendie a provoqué la mort de sa mère et de sa sœur. Par un travail de raréfaction des mots et des informations, par un double mouvement de mise en boucle et de répétition-variation des séquences et des situations, l'auteur tient le spectateur en haleine et en alerte, baigne le quotidien dans une atmosphère où règne une inquiétante fatalité. Un texte vif, rythmé et très théâtral, à la fois extrêmement concret, qui échappe au réalisme pur par de légers décalages et contribue à installer malaise et incertitude.

Collège-Lycée / Sélection ANETH Carnet de lecture n°12, septembre 2007



De dimanche en dimanche

de Denise Bonal

Éditions Théâtrales (2005)

Elle et lui sont jeunes. Parents immatures, ils ont confié leur fille de trois ans à la meilleure amie d'Elle, à la suite d'une maladie contagieuse contractée par l'aînée. L'amie a épousé un homme riche. Voilà neuf mois que chaque dimanche les parents tentent de récupérer leur fille et reviennent bredouilles. La pièce se déroule sur un temps indéterminé. De bégayements en gêne, de gêne en désastres, l'impossibilité de reprendre leur fille devient irréversible. L'angoisse monte de plus en plus au fil de ces brèves séquences qui tournent obsessionnellement autour de la question parentale. L'écriture, serrée, mesurée, produit une distance comique qui creuse encore l'amoralité de cette fable cruelle qui échappe aux canons du genre. Débarrassée de tout attendu, la fiction, qui plonge ses racines dans les vieux contes, les histoires d'enfants vendus, abandonnés, y va gaiement. La parole et ce qu'elle contient, sa tenue verbale, ses séismes minuscules font basculer la pièce là où on ne l'attend pas. Ça pourrait finir mal, ça finit bien. Mais ça pourrait recommencer...

Collège-Lycée / Sélection ANETH *Carnet de lecture* n°6, novembre 2004



Les Silences d'Eulalie

de Denise Bonal

dans le recueil *25 petites pièces d'auteurs*

Éditions Théâtrales (2007)

Face aux vaines formules toutes faites, aux mots affadis que la société n'entend plus, confrontée à une langue qui n'est plus habitée, Eulalie, 16 ans, décide de se taire, au grand dam de ses parents. En voix-off, les pensées d'Eulalie s'égrainent : elle veut « ré-habiter », réhabiliter le langage et y parvient, par la force de ses mots.

Primaire-Collège / Sélection ANETH *Pièces jointes* n°3, février 2009



Une petite tache verte

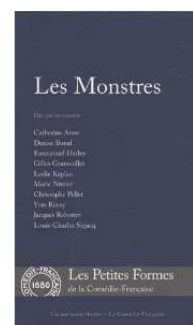
de Denise Bonal

dans le recueil *Les Monstres*

L'Avant-scène Théâtre, « Les Petites Formes » (2008)

Eulalie a cinq ans. Dans la salade apparaît une petite chenille qui devient gigantesque avec une tête de chien. La mère d'Eulalie est prise de panique d'autant que le monstre lui propose des épreuves difficiles avant de s'endormir, épuisé. Au réveil, la bête s'est transformée en chrysalide. Eulalie contrairement à sa mère ne se laisse pas démonter par cet animal fantastique. Une pièce pour enfants à portée philosophique, jamais bêtifiante même si elle met en scène une petite bête un peu cruelle avec les adultes. Une belle énergie habite l'écriture et les personnages.

Primaire-Collège / Sélection ANETH *Pièces jointes* n°3, février 2009



La Pierre

d'Edward Bond,
L'Arche (2006)

Un jeune homme d'origine modeste vient de quitter le nid familial avec sept Talents d'or en poche, chaque pièce symbolisant une vertu. Sur la route, il croise un tailleur de pierres qui, après avoir feint de le voler, lui propose de l'engager à condition de livrer une petite pierre dans sa maison. La route est longue et les embûches nombreuses ! Plus il avance, plus la pierre grossit, jusqu'à devenir un rocher. Il perd ses Talents d'or pour les récupérer plus tard, frappés non plus des 7 vertus mais des 7 vices. Le jeune homme retrouve le tailleur de pierres et comprend de quelle manœuvre il a été le jouet : son rocher contient le poids et le sang du monde. Cette fable parabolique avec chansons et poèmes se compose de sept scènes-rites de passage, alternant sérieux et poésie loufoque.

Collège-Lycée / Sélection ANETH Carnet de lecture n°12, septembre 2007

Le Numéro d'équilibre

d'Edward Bond,
L'Arche (2006)

Viv, une jeune fille tranquille, a renoncé à tout, famille, société, amis, pour vivre isolée dans un immeuble abandonné : elle passe ses journées à surveiller un point sur le sol. « C'est le point qui tient le monde en équilibre. Si quelqu'un marchait dessus l'équilibre disparaîtrait ». Son petit ami, Nelson, la ravitaille et la soutient, mais il ne parvient pas à la comprendre. Le quartier est en passe d'être rasé et Nelson cherche de l'aide auprès du chef de chantier. Viv meurt accidentellement dans les décombres. Pour Nelson, en quête de compréhension et de cicatrisation, un long périple-catastrophe commence, au terme duquel le chef de chantier lui-même prendra le relais de Viv, déclenchant un chaos désopilant, mais implacablement destructeur. La farce et le grotesque sont les moteurs centraux de l'écriture de la pièce. Celle-ci, par un effet d'accumulation qui emprunte sa vitalité à la farce et à l'art du clown, provoque une paradoxale apocalypse bouffonne.

Lycée / Sélection ANETH Carnet de lecture n°7, mars 2005

Si ce n'est toi

d'Edward Bond,
L'Arche (2003)

2077, quelque part en Angleterre, dans un monde totalitaire et aseptisé, privé de mémoire. Photos, souvenirs, vidéos, tout a été banni. Sara entend un bruit à la porte mais personne n'est là. On frappe à nouveau, mais toujours rien. Plus tard son mari, Jams, en uniforme, revient et lui parle d'une rencontre avec une vieille dame errant dans une partie détruite de la ville et qui essayait de sauver un tableau. Lorsqu'on frappe à nouveau à la porte, un étranger se présente, prétendant être le frère de Sara. Grit dit avoir traversé tout le pays à pieds, sans permis de circuler : les bureaux ne fonctionnent plus, les employés se sont jetés du haut du toit. La présence de Grit déclenche entre les époux des conflits inouïs. Finalement Jams décide d'empoisonner Grit, mais Sara échange délibérément les bols et le poison n'est pas absorbé par son destinataire. La force de la pièce repose sur une structure

Edward Bond
Le Numéro d'équilibre
scène de deux autres pièces

L'Arche

Edward Bond
Le Numéro d'équilibre
scène de deux autres pièces

L'Arche

Edward Bond
Si ce n'est toi
Existence
Chaise

L'Arche

dramatique conventionnelle et sur une densité des dialogues à l'efficacité redoutable. Il s'en dégage une violence d'autant plus troublante qu'elle semble provoquée par un dérèglement complet du monde environnant. Il ne reste que cette violence abjecte et idiote. L'échec de l'humanité.

Lycée / Sélection ANETH Carnet de lecture n°7, mars 2005

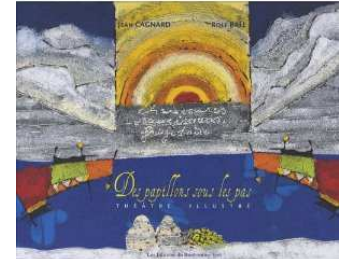
Des papillons sous les pas

de Jean Cagnard,

Les éditions du Bonhomme vert (2000)

Un enfant, Chorten, et un adulte, Bambousha, marchent sur le chemin de l'exil. Ils quittent un pays hostile mais ce pays retient l'enfant par un lien mystérieux. Des animaux et d'autres enfants fugitifs se joignent à eux. La petite caravane franchit la montagne échappant aux dangers. Il faut avancer malgré le froid et la faim pour garder son identité, avec la colère et le désespoir de quitter son pays et, en chemin, abandonner peu à peu l'enfance... Un parcours initiatique mû par une logique poétique, un conte sur la guerre, brutal et délicat, une belle proposition visuelle aussi.

Primaire-Collège / Sélection ANETH, 2001



L'Entonnoir

de Jean Cagnard,

Théâtrales jeunesse (2007)

Precar, parce que le monde lui échappe, en perd les bras. Puis les jambes, puis la tête. Sa femme le quitte. Qu'importe, le marchand de bras lui propose des branches en guise de membres et un chien lui cèdera sa tête. Devenu mi-végétal, mi-animal, il rejoint des formes indistinctes, composées d'éléments hétéroclites, entre le végétal et l'animal, des cadavres exquis cependant doués de langage. Une fable surréaliste et drôle pour comédiens et marionnettes, qui renoue avec un certain animisme.

Primaire-Collège / Sélection ANETH, 2002



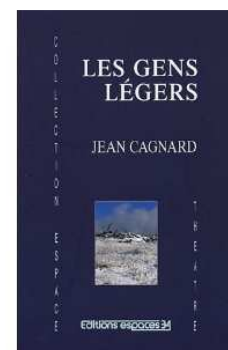
Les Gens légers

de Jean Cagnard,

Espaces 34 (2006)

En deux parties et 16 stations, une invitation à un voyage dans l'imaginaire de la déportation sans jamais la nommer, une métaphore des disparus devenus tas de cendre et partis en fumée. Un couple, quelque part, rencontre un petit tas de cendre, ailleurs, un homme rétrécit le ciel sous les yeux d'une petite fille, ailleurs encore, le père vieillit son fils et rajeunit la mère... Il faut tasser les âges, manipuler le temps, dans un monde où il n'y a plus de place pour les inactifs. Le spectateur est entraîné entre contrées imaginaires et lieux de mémoire. Le temps et l'espace se contractent et se dilatent au gré de l'intrigue qui s'articule autour du trio : une petite fille, un petit tas de cendre, un homme qui travaille. Le petit tas de cendre ne cesse de grossir, la fillette qui marche finit par disparaître, l'homme s'emploie à fabriquer des trains fous et à produire de la fumée. Autour gravitent, en toute liberté, de nombreux personnages et objets. L'auteur joue de l'in vraisemblance voire du comique pour restituer, avec une légèreté grave, le poids du sordide historique.

Collège / Sélection ANETH Carnet de lecture n°3, octobre 2003



La Petite Danube

de Jean-Pierre Cannet,
Théâtrales jeunesse (2007)

Anna raconte son enfance, quelque part au pied des Carpates, durant la Seconde Guerre mondiale. Des convois de trains passent devant chez elle, de plus en plus de convois qui se vident un peu plus loin, au camp voisin. Autour d'elle pavoise l'armée du crime et Anna est confrontée à la lâcheté des adultes. Elle découvre une veste de pyjama à rayures dans le fond du jardin. Rencontre qui bouleverse cette fin d'enfance. Plein d'émotion et de poésie, ce théâtre-récit est aussi un hymne à la lucidité et à la démesure de l'enfance face aux ombres de toutes les guerres.

Primaire-Collège / Sélection ANETH Pièces jointes n°2, octobre 2008

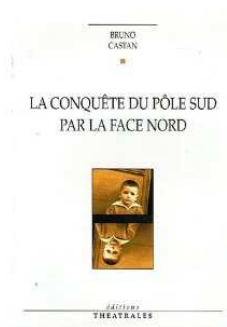


La Conquête du pôle Sud par la face Nord

de Bruno Castan,
Éditions Théâtrales (2006)

Le lieu semble habité. Par Stepan, par Olympe... Entre Aristide, pour passer, portant sa valise. Stepan fait comprendre à Aristide qu'il doit abandonner sa valise pour pouvoir passer. Après bien des épreuves suggérées, voire imposées, par les valises déjà abandonnées là, à Aristide, comme à Stepan, parfois même à Olympe, Aristide accepte d'abandonner sa valise. Alors Stepan passe, laissant là Aristide et Olympe. Le lieu semble habité. Par Aristide, par Olympe...

Collège / Sélection ANETH Carnet de lecture n°8, octobre 2005

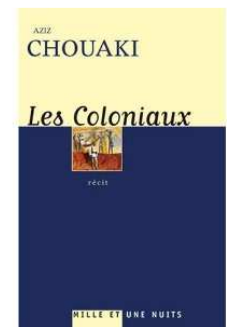


Les Coloniaux

d'Aziz Chouaki,
Éditions des Mille et une Nuits (2009)

Une voix, quatre histoires : un homme. Mohand Akli, berbère d'Algérie, gardien de moutons aux noms de planètes, a fait partie de ces hommes venus d'Afrique qui ont contribué à « sauver la France » en 1918. Sous le contrôle du figuier à l'ombre duquel il se repose, il nous raconte son engagement dans cette guerre. Des grandes voix (Jésus, Napoléon, Voltaire et bien d'autres) venues, en personne, l'appeler pour mener la France à la victoire : réquisition forcée, à coups de pieds et d'insultes façon traite négrière ; depuis son départ jusqu'à son retour en Algérie, le narrateur mélange les lieux, les époques et les cultures, la tradition et la modernité. Le figuier, sage, devin et guide, est également une borne informatique dotée de toutes les technologies modernes. Les références à la littérature française côtoient les expressions méditerranéennes. Et dans cette polyphonie de rêves, de souvenirs et de vérités, ce que l'Algérien, finalement, demande à la France, ce n'est pas de la repentance, de la charité, mais simplement un peu de mémoire : « la mémoire du cœur ». Un monologue drôle, fluide et rythmé. La langue est riche et inventive, faisant alterner gouaille et envolées lyriques. Un conte historique, intime et léger qui ne se fait pas moralisateur malgré les sujets graves qu'aborde l'auteur.

Lycée / Sélection ANETH Pièces jointes n°1, juillet 2008



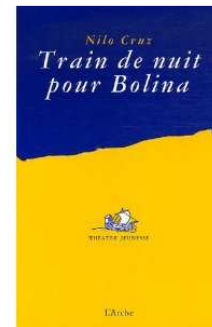
Train de nuit pour Bolina

de Nilo Cruz,

L'Arche, « Théâtre Jeunesse » (2007)

Mateo et Clara ont dix et onze ans et ils s'aiment. Ils vivent dans une zone rurale d'Amérique latine. À cause de la guérilla, leurs deux familles sont très pauvres, souvent ils doivent se passer de manger. Ils sont tellement habitués à être battus par leurs parents qu'un jour Mateo va jusqu'à frapper Clara, par réflexe... La compagnie des morts leur est plus douce que celle des vivants, alors parfois ils jouent au cimetière. Un jour, ils décident de s'enfuir à Bolina, pour y vivre ensemble, enfin libres et heureux. Mais là-bas ils n'ont nulle part où aller et se réfugient sur le perron d'une église. Mateo tombe malade et ils sont placés à l'hospice. Soupçonnés d'avoir des relations intimes, ils sont séparés. C'est la pire épreuve qu'ils ont à endurer, eux qui sont tellement liés l'un à l'autre qu'ils pourraient être jumeaux. Pour se retrouver, ils ne peuvent que mourir... Une œuvre originale, très dense. Le désir, la sexualité, la mort, la solitude de ces enfants laissés à l'abandon sont abordés sobrement, entre réalisme et onirisme, entre humour et cruauté, avec une grande force poétique.

Collège / Sélection ANETH Pièces jointes n°1, juillet 2008



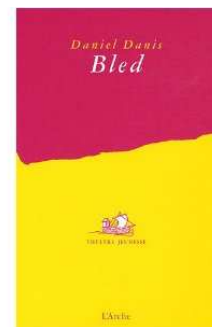
Bled

de Daniel Danis

L'Arche, « Théâtre Jeunesse » (2008)

Bled est un petit garçon que sa famille envoie chercher une maison plus grande. C'est le plus petit, il a six frères. En chemin, il croise un animal-homme qui le terrorise à tel point que son cœur affolé se met à lui parler et le rassure, le guide, le console. Son téléphone portable le relie aux autres, filmant les univers qu'il traverse. Un texte musical et poétique tout en sens, odeurs, lumières. Un voyage sensible dans la peur d'un enfant, initiation vers une réconciliation avec le monde.

Collège-Lycée / Sélection ANETH Pièces jointes n°2, octobre 2008



Sous un ciel de chamaille

de Daniel Danis

L'Arche, « Théâtre Jeunesse » (2007)

Quelque part à la frontière entre Israël et la Palestine, une histoire d'amitié entre Lirane, une jeune israélienne de 8 ans, et Ferhat, un palestinien de 11 ans. De rencontre en rencontre, les enfants apprennent le respect du vivant et réinventent leur destinée malgré le passé sociopolitique qui les différencie. Une véritable proposition de réflexion pour les jeunes ; la langue et la construction contribuent à faire naître un univers onirique où se mêlent les éléments : eau, terre, feu, vent.

Collège / Sélection ANETH Pièces jointes n°2, octobre 2008



Terre océane

de Daniel Danis

L'Arche (2006)

Gabriel a dix ans ; il est atteint d'un cancer incurable : il ne lui reste que six à huit mois à vivre. Sa mère ne peut faire face à sa maladie et l'abandonne devant la porte de son père, Antoine. Celui-ci emmène le garçon à la campagne chez son oncle, Dave, qui est à la fois chaman et bûcheron. Dave initiera Gabriel aux secrets de la mort et lui apprendra à ne plus en avoir peur, l'appriivoisant par des expériences psychédéliques. Les dialogues alternent avec des monologues intérieurs, des descriptions romanesques... Un texte violent et très tendre, d'une très grande justesse.

Lycée / Sélection ANETH Carnet de lecture n°12, septembre 2007



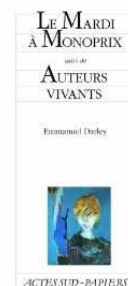
Le Mardi à Monoprix

d'Emmanuel Darley

Actes Sud-Papiers (2009)

Chaque mardi, Marie-Pierre s'occupe de son père. Elle passe la journée avec lui. Elle lui fait son ménage, son repassage. Ils causent un peu, de tout, de rien. De Chantal, la mère, qui désormais n'est plus. De Jean-Pierre aussi. Ils causent et puis ils sortent. Ils font la promenade habituelle. Mais surtout, le mardi, Marie-Pierre et son père vont à Monoprix. Ils achètent de quoi nourrir le père jusqu'au mardi suivant. On les connaît ici. On les regarde. On regarde Marie-Pierre surtout. Elle est belle, Marie-Pierre. Elle est grande. On ne voit qu'elle quand elle fait les courses avec son père, le mardi matin, chez Monoprix. Avant, il y a de ça du temps, Marie-Pierre, son nom c'était Jean-Pierre. Un texte court écrit avec beaucoup de pudeur et de précision.

Lycée / Sélection ANETH Pièces jointes n°1, juillet 2008



Jusqu'à ce que la mort nous sépare

de Rémi De Vos

Actes Sud-Papiers (2004)

La grand-mère de Simon vient de mourir. Après la cérémonie d'incinération, il se rend dans la petite maison de sa mère, Madeleine, avec l'urne contenant les cendres. L'occasion de retrouver Anne, une amie d'enfance. Un geste malheureux entre Simon et Anne, et l'urne casse ! S'ensuit alors une série de mensonges, quiproquos et inventions visant à dissimuler l'incident à Madeleine. Une comédie légère empreinte d'humour noir. Le texte est une suite de dialogues assez vifs, très savoureux, entrecoupés de petits monologues. Les personnages, finement dessinés, sont de vraies figures de théâtre confrontées à des sentiments et des situations quotidiennes.

Lycée / Sélection ANETH Carnet de lecture n°4, mars 2004



Crash Test

de Marie Dilasser

L'Act mem (2008)

Accident de voiture : Arsène Droch, manager stratégique d'une usine de volaille, percute le véhicule de son employée Brit'Butum avant de s'échouer contre le dix-neuf tonnes d'un livreur de poulets. Dans le coma, les personnages se parlent. Souvenirs, rêves, fantômes, revendications, prises de conscience : tout s'entrechoque. Cette commotion de paroles est traversée par des interventions extérieures (infirmiers, amis, familles, policiers, visiteurs) et s'achève dans l'usine en feu. Un point de vue décalé, une vision du monde corrosive et subversive, une langue réjouissante et un univers sonore qui convoquent le plateau.

Lycée / Sélection ANETH Pièces jointes n°5, octobre 2009

Me zogwin ha te zo dour

de Marie Dilasser

Les Solitaires Intempestifs (2007)

Cette pièce en trois volets est ponctuée de petites conversations entre Le Taureau fort distingué, La Truie angora rousse et La Brebis carnivore, animaux-esclaves dotés de conscience, dominés par des humains avides de liberté qui font tout et n'importe quoi mais qui vivent. Il y a Boruta Priscillone, le sans-papiers revendiqué, Paule Cadillac, la fille qui voulait renaître homme, et Elfie Razhad, la mère qui voit partir en un seul jour son mari et sa maîtresse. Tous sont mal dans leur peau, mal à l'aise dans leur corps et tentent par les moyens les plus fous de se libérer du poids de leur identité. En filigrane, autour de la ferme, se profile un monde violent et inquiétant. Le style et l'écriture traduisent la sécheresse du contexte. Ce texte est une commande de la Comédie de Valence dans le cadre de la Comédie itinérante. Il est créé le 22 janvier 2007 dans une mise en scène de Michel Raskine.

Lycée / Sélection ANETH Carnet de lecture n°12, septembre 2007

Bouge plus !

de Philippe Dorin

Les Solitaires Intempestifs (2006)

Trois personnages : le père, la mère, l'enfant. Trois objets : les fleurs, la chaise, la table. Ils n'en finissent pas de se nommer. Ils n'en finissent pas de bouger. Chacun cherche sa place. En quelques mots, essayer de faire tenir debout une famille, le temps d'un repas du dimanche. Une suite de très courtes scènes entre absurde et cruauté, qui balaient avec humour et férocité les élans relationnels des personnages.

Primaire-Collège-Lycée / Sélection ANETH Carnet de lecture n°4, mars 2004

Marie Dilasser

CRASH TEST

LES JOURNÉES DE LEON
DES ÉCRIVAINS DE THÉÂTRE

LISET ABRA



Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu

de Philippe Dorin

L'École des loisirs, « Théâtre » (2002)

Une histoire qu'on raconte aux enfants avant de dormir, comme un conte, pour les rassurer contre la peur du noir, de la disparition, de la perte, de la mort... Un jeu de cache-cache entre la lumière et le noir. En quelques mots, une petite fille construit sa maison, elle se métamorphose en vieille dame et c'est déjà le soir. Un promeneur annonce la mort de la vieille femme. Avant de disparaître, elle se lie d'amitié avec la petite fille, un dialogue intime s'établit entre elles, au cours de brèves séquences ponctuées par l'alternance du noir et de la lumière, du jour et de la nuit et les passages d'un promeneur.

Primaire-Collège / Sélection ANETH Carnet de lecture n°1, mars 2003



Comme des flèches vivantes

de Françoise du Chaxel

dans le recueil *Théâtre en court* - Tome 2

Théâtrales jeunesse (2007)

La citation de Khalil Gibran : «Vous êtes les arcs qui projettent vos enfants comme des flèches vivantes», est le fil conducteur de cette variation autour de tout ce que les adultes projettent sur les jeunes. Rusant pour ne pas livrer leurs angoisses, des adolescents tissent leur cocon entre portables, musiques et amours. Ils disent aussi leur envie de parler aux adultes d'égal à égal. À « plus tard », ils préfèrent « un jour ». Un ensemble de petites scènes polyphoniques pour dire les espoirs, les peurs, les départs désirés, les replis. Une belle partition rythmée et sensible pour jeunes acteurs.

Collège-Lycée / Sélection ANETH Carnet de lecture n°13, avril 2008



Des traces d'absence sur le chemin

de Françoise du Chaxel

Éditions Théâtrales (2007)

Un village du Sud-Ouest, derniers jours de l'année 2000. Trois lieux : la ferme de Marc, où se retrouvent des jeunes gens qui ont quitté le village après l'école, à l'exception de Laurent qui n'est pas venu, et de Laura qui n'est pas invitée ; le café-épicerie, où un étranger questionne les gens du village sur Laura qui a mal tourné ; un autre espace où, par intermittence Laura, puis Laurent prennent la parole, monologues qui livrent leur propre version de leur destin. Des bilans de vie captés avec délicatesse, des existences sans grand tragique mais déçues, qui tissent une chronique de village en forme de petite symphonie entêtante et nostalgique. Avec un art pour faire parler des gens qui parlent si peu d'eux-mêmes.

Lycée / Sélection ANETH Carnet de lecture n°2, juin 2003



Vingt ans, et alors !

de Don Duyns

Les Solitaires Intempestifs (1998)

En vingt-six segments, sous la forme d'un abécédaire. Une série de jeunes gens défilent en proie à des questionnements existentiels : "Tu es bien dans ta peau ? Que veux-tu qu'un enfant fasse dans le monde actuel ? Quel est ton idéal ? Pourquoi sommes-nous ici ? Trouves-tu que la vie est satisfaisante telle qu'elle est ?" et enfin "Faut-il encore se rebeller ? Contre quoi ?" Le portrait d'une génération dite "perdue", "anorexique", "dialectique", "éclectique", "Nix", "coma". Par fragments empilés, alternance de dialogues et de monologues, une parole d'urgence qui réinterroge avec humour le monde et la représentation théâtrale.

Lycée / Sélection ANETH, 2001



Micropièces, Fenêtres et fantômes

de Roland Fichet

Éditions Théâtrales (2006)

Quarante neuf micropièces composent ce matériau dramaturgique. Des pièces d'identité, des croquis, des silhouettes, des paysages, des dialogues, des chansons. « Des fantômes, de pauvres hères, des silhouettes aperçues par la fenêtre, saisies au vol. » Chaque petite histoire invite à la découverte des petits riens de la vie ou à la flânerie dans les grandes questions universelles. Des textes furtifs écrits « dans un souffle, dans un rythme. Pour le théâtre. Que ça. » Une œuvre riche en propositions vocales et scéniques où circule intensément le plaisir d'écrire, de dire, et d'ouvrir des espaces imaginaires à l'auditeur, au spectateur.

Lycée / Sélection ANETH Pièces jointes n°4, juin 2009



Le Manuscrit des chiens III

de Jon Fosse

L'Arche, « Théâtre Jeunesse » (2002)

Sur le navire du vieux capitaine Phosphore, secondé par le Vaurien Einar, le vieux chien de bateau Haktor mène une vie paisible. Son maître l'aime, le Vaurien Einar le déteste, il récupère les restes du repas et fait sa ronde quotidienne sur le pont, avant de se blottir sur la couchette du capitaine. Jusqu'au jour où le capitaine décide de lui donner une compagne avec laquelle il pourra « faire des petits », car Phosphore veut se recycler dans l'élevage. Mais la grosse et jeune donzelle, une fois à bord, va tout chambouler : le vaurien Einar l'adore et la chouchoute, elle éjecte Haktor de sa couchette, et tente de le supplanter dans le cœur du vieux capitaine... Heureusement, le capitaine ne se laisse pas faire. Il récupère son vieux chien et tous deux débarquent, pour une nouvelle vie à terre. Entre conte et théâtre, le texte fait un parallèle entre la vieillesse et son impuissance et la faiblesse de l'enfance. Une posture originale pour une pièce destinée au jeune public, au ton très libre, plein d'humour et sans pathos.

Primaire-Collège / Sélection ANETH Carnet de lecture n°5, juin 2004



Jean et Béatrice

de Carole Fréchette

Actes Sud-Papiers (2002)

Dans son appartement au trente-troisième étage d'une tour moderne, Béatrice attend, telle une princesse aux longs cheveux qui guette son chevalier. Elle a placardé dans la ville une affiche promettant une récompense à celui qui pourra l'intéresser, l'émouvoir et la séduire. Un homme se présente, Jean. Commence alors un jeu, qui se déploie en trois temps : fascination, émotion, séduction. À travers les habiletés de l'un, les résistances de l'autre, apparaît doucement une part de leur vérité et se dessinent avec douleur leur désir d'amour et leur peur d'aimer. Cela commence comme un conte de fée, une bluette romantique pour virer au conte cruel puis s'arrêter brutalement. En raccourci, on vit une histoire d'amour de sa naissance aux excès qui la brisent. Avec l'air de ne pas y toucher, l'écriture toujours en alerte use de l'art du retournement.

Lycée / Sélection ANETH *Carnet de lecture* n°3, octobre 2003



La Petite Pièce en haut de l'escalier

de Carole Fréchette

Actes Sud-Papiers (2008)

Grace a fait un beau mariage. Pour la plus grande joie de sa mère et au grand désespoir de sa sœur, sceptique et un peu jalouse. Elle a épousé Henri et s'est installée dans sa maison au nombre incalculable de pièces. Elle règne sur son nouveau palais avec pour seule consigne de ne jamais pénétrer dans la petite pièce en haut de l'escalier. Mais Grace désobéit et découvre dans cet endroit l'envers de sa vie dorée et paresseuse : le meurtre, la torture, le Mal contre lesquels il lui faudra lutter. Mais l'homme blessé du placard existe-t-il réellement ? Henri est-il un tortionnaire ou seulement un homme que ses névroses poussent à venir s'isoler la nuit dans cette petite pièce sombre ? Grace a-t-elle rêvé ? Quel est le véritable rôle de Jenny, la domestique qui rêve de prendre la place de Grace ? Une multitude de choix s'offre aux lecteurs... Une version moderne de Barbe bleue, fantastique, métaphorique, qui génère un climat d'étrangeté, de mystère, sans jamais perdre le lecteur, grâce à une écriture fluide et alerte, et à une construction originale. La pièce demeure très ouverte et laisse entrevoir de belles propositions pour la scène.

Lycée / Sélection ANETH *Pièces jointes* n°1, juillet 2008

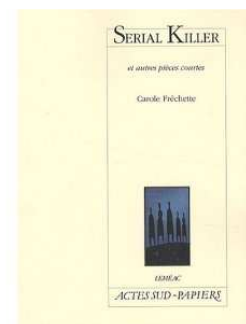


Serial killer

de Carole Fréchette

Actes Sud-Papiers (2008)

Luc tambourine à la porte d'Estelle. Elle n'ouvre pas. Elle tient sa main droite solidement fermée et va prendre un bain, comme « quand elle vient juste de tuer ». Luc tambourine toujours, Estelle ouvre, il entre, chargé de provisions pour leur premier repas ensemble chez elle. Luc parle, il voudrait la présenter à son frère, à sa grand-mère. Estelle manque d'air. Son amour pour Luc lui apparaît sous la forme d'une petite poule qui picore les miettes sur la moquette. Imitant le geste de la grand-mère de Luc (qu'il vient de lui décrire en détails), elle saisit son amour poule et lui tord le cou tandis que Luc finit de préparer le risotto. Au dessert, Estelle annonce à Luc que tout est fini entre eux et le met dehors. Luc



tambourine à la porte d'Estelle. Elle n'ouvre pas. Elle desserre sa main droite et laisse glisser sur le sol le cadavre de son amour mort. Elle va prendre un bain... Un texte jubilatoire et pathétique à la fois, où l'auteur opère une sorte de physique des sentiments extrêmement réjouissante.

Lycée / Sélection ANETH Carnet de lecture n°8, octobre 2005

L'Envolée

de Gilles Granouillet

Actes Sud-Papiers (2008)

Les retrouvailles d'une famille modeste, divisée par les incartades de la sœur cadette, Justine : elle tenait un magasin de robes de mariées avec son Lucien de mari et l'a plaqué pour filer vivre une histoire d'amour avec une de ses clientes. C'est Louise, la sœur folle internée à l'hospice du coin, qui a chargé Augustin et Augustine, le frère aîné et sa femme, de convoquer toute la fratrie avec leurs enfants. Ces derniers profitent de l'occasion pour s'envoyer en l'air à l'étage, dans le grand lit qui grince, faisant allègrement fi des liens de parenté. Louise disparaît, puis est retrouvée dans les bras du cousin adoptif, Diego. Augustin se libère petit à petit de ses préjugés petit bourgeois et la famille redevient joyeusement ce qu'elle a toujours été, aux dires de l'auteur : « une famille de porcs », qui suit ses instincts de survie... Ici rien n'est vraisemblable, et la parole circule à toute vitesse, avec des déboulés, des échappées, des conflagrations ; elle devient autonome, sans complaisance elle va et vient, devançant même par endroits ceux qui la portent.

Collège / Sélection ANETH Carnet de lecture n°6, novembre 2004

La Maman du petit soldat

de Gilles Granouillet

Actes Sud-Papiers (2007)

Toute la scène est vue à travers le rêve de la mère d'un jeune soldat qui, une nuit, un peu soûl, doit faire une incursion dans une maison. Il se retrouve face à une femme et une adolescente. La situation s'envenime. Il tente de violer la fille et se fait tuer par la femme. En superposition, dans son cauchemar, la mère peut directement s'adresser à son fils. Cette situation en miroir exprime la confusion et le brouillard d'un profond trauma. Une écriture et une construction maîtrisées où alternent dialogues et récits.

Collège-Lycée / Sélection ANETH Pièces jointes n°2, octobre 2008



Le Saut de l'ange

de Gilles Granouillet

dans le recueil *4 petites comédies pour une Comédie*
Lansman (2004)

Pour ses quarante ans, le fils et la fille décident d'offrir à leur père un saut à l'élastique à la Foire du Trône. Au moment de sauter, le père hésite, mais pour ne pas décevoir ses enfants, il s'élançe... dans les airs au lieu de se laisser tomber. Son corps transformé en pendule balaye la foire, fauchant au passage une marchande de bonbons et une caissière, dévastant les autos tamponneuses, pulvérisant la caravane de Madame Irma. Il réchappe néanmoins de l'accident mais à la suite du choc se révèle extra-lucide et s'installe dans une caravane pour y exploiter ses nouveaux talents. Un texte drôle et émouvant, très bien écrit et construit sur le mode du récit-théâtre. Les trois personnages racontent à tour de rôle puis se mettent à parler entre eux. On est constamment dedans-dehors, comme à la foire...

Collège-Lycée / Sélection ANETH *Carnet de lecture* n°8, octobre 2005



Ma mère qui chantait sur un phare

de Gilles Granouillet

Actes Sud-Papiers (2008)

Deux enfants : Marzeille et son petit frère Perpignan. Et perchée sur un phare mobile amarré à la plage, leur mère, nue et ivre, qui chante face à la mer, sous le regard des hommes du patelin. Pour aller la délivrer, les enfants empruntent la pelleuse du Conducteur d'engin et emboutissent la baraque en algéco du bonhomme, dans laquelle se cachait sa femme avec son amant le marchand de vin. Les enfants s'enfuient et Marzeille demande de l'aide au père qu'il ne connaît pas mais qu'il a longtemps épié. Celui-ci les embarque et rame vers le phare tandis que le conducteur d'engin, fou de douleur, en détache l'amarre. La mère dérive... La pièce entremêle récits et dialogues pour raconter, sous des focales différentes, sans que le fil narratif soit pour autant rompu. Les personnages sont dessinés dans l'âpreté de leur langue, qui noue des liens entre eux. Une pièce d'apprentissage, récit d'une initiation.

Collège / Sélection ANETH *Carnet de lecture* n°11, février 2007



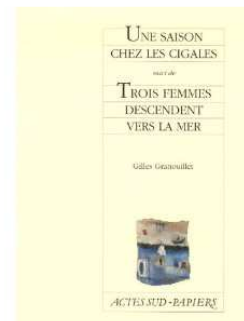
Trois femmes descendent vers la mer

de Gilles Granouillet

Actes Sud-Papiers (2006)

Louise, femme d'environ soixante-dix ans, vient de perdre son époux. Adèle, la trentaine, a quitté soudainement sa maison, ses enfants et son mari. La Proue, petite sœur d'Adèle, atteinte d'une maladie respiratoire, est tenue de vivre dans le Centre. Elles se retrouvent dans une même barque, sur une rivière, et se racontent leurs histoires de vie pour se laisser ensuite dériver en silence vers la mer. Une pièce pleine d'ellipses et de poésie, forte d'une langue qui appelle le théâtre. Une belle partition pour trois comédiennes.

Lycée / Sélection ANETH *Pièces jointes* n°2, octobre 2008



Le Dernier message du cosmonaute à la femme qu'il aime un jour dans l'ex-union soviétique

de David Greig

Éditions Théâtrales (2008)

Dans le ciel, oubliés du monde entier depuis douze ans, deux cosmonautes russes, ignorant qu'ils ne sont même plus soviétiques, sont en orbite dans leur module autour de la Terre. Sur terre, les destins se croisent (deux danseuses de charme, un fonctionnaire de la Banque mondiale, une jeune policière enceinte...) en un kaléidoscope bariolé. Dans des scènes courtes où un détail, une phrase ou une couleur résonnent d'une situation à l'autre et font lien, les personnages cherchent l'espace utopique de communication où pourrait résider la clé de l'harmonie. Un texte subtil et très construit, qui manie le mystère avec maîtrise, finesse et fantaisie.

Lycée / Sélection ANETH Pièces jointes n°2, octobre 2008

L'Atelier

de Jean-Claude Grumberg

Actes Sud-Papiers (1990)

"Le premier atelier de ma vie fut ce lieu inutile dans les trois pièces de mon enfance où mon père travaillait avant-guerre. Dans les années cinquante, ma mère se décida à nous en faire une chambre... Elle-même en attendant le retour de mon père travaillait comme finisseuse dans un atelier de confection pour hommes. Plus tard — nous n'attendions plus, ayant appris peu à peu le sens du mot « déporté » —, devenu moi-même apprenti tailleur, j'ai bien connu d'autres ateliers... Cette pièce a été écrite pour ma mère, et pour toutes celles et tous ceux que j'ai vus rire et pleurer dans mes nombreux ateliers." Jean-Claude Grumberg La pièce, avec Dreyfus et Zone libre révèle une dimension fondamentale de l'œuvre de Jean-Claude Grumberg : à travers la disparition de la communauté juive d'Europe centrale, le thème du Yiddishland. L'Atelier transmet la mémoire de la Shoah à travers le destin des survivants. Mobilisé par un affect exigeant (une empathie et une sensibilité à une culture), l'auteur construit une forme théâtrale dont les multiples résonances prolongent un monde qui ne vit plus que dans les œuvres artistiques ou les archives de l'histoire. (Extrait de la postface de Jean Caune)

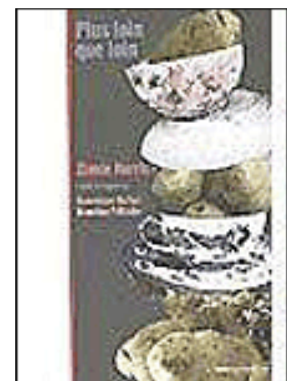
Collège-Lycée / Sélection ANETH Carnet de lecture n°7, mars 2005

Plus loin que loin

de Zinnie Harris

L'embarcadère (2004)

Une petite île volcanique battue par les vents, perdue au milieu de l'Atlantique. La menace d'une éruption force les îliens à se confronter au monde de « D'hors ». La friction de ces deux mondes que tout sépare fait voler leurs repères en éclats. Une pièce de facture assez classique, à l'atmosphère romanesque, travaillée par la question du religieux : qu'est-ce qui est juste ? Qui est bon ou mauvais ? Qui peut s'arroger le droit de vie et de mort ? Les habitants de l'île doivent répondre à ces questions par des actes, sans médiation aucune (ni juge, ni prêtre). Ils parlent une langue à la syntaxe et à la grammaire archaïques, comme si là aussi, la



médiation était absente. Leur parole, brute, parfois même brutale, adhère de près aux réalités qu'elle désigne.

Lycée / Sélection ANETH Carnet de lecture n°4, mars 2004

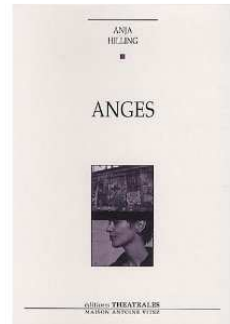
Anges

d'Anja Hilling

Éditions Théâtrales (2009)

Asta travaille dans un bar. Sur son dos est gravée une jeune femme en train de mourir dans un paysage de dunes en Pologne : c'est la mort d'Elizabeth. Derrière son comptoir, Asta fait face à un échantillon d'humanité, des blessés de la vie qui viennent partager là, le temps d'une bière ou d'un cocktail, quelques-unes de leurs quêtes. Une langue rapide et dense qui interroge le souvenir. Une pièce chorale qui met en scène un travail d'enquête auquel le spectateur est convié.

Lycée / Sélection ANETH Pièces jointes n°5, octobre 2009



Bulbus

d'Anja Hilling

Éditions Théâtrales (2008)

Un village au pied d'une montagne dans un pays très froid, un endroit tranquille à l'abri des étrangers et dont le seul lieu de distraction est la piste de curling. Manuel, un jeune homme, raconte à sa fiancée Amalthéa l'histoire des habitants de ce village, dévoilant peu à peu les secrets enfouis sous la glace et dans les mémoires. Un texte énigmatique qui suit la logique du rêve tout en parlant de choses concrètes.

Lycée / Sélection ANETH Pièces jointes n°5, octobre 2009



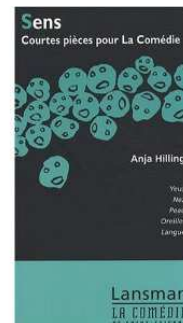
Sens, Courtes pièces pour La Comédie

d'Anja Hilling

Lansman (2007)

Cinq histoires amoureuses d'adolescents articulées autour des cinq sens. Yeux : Phoebé rêve de séduire Tommi, mais tombe sous le charme de Fred, qui ne pourra jamais la voir : il est aveugle. Nez : Tommi a tué Karl ; au-delà de la mort, ils évoquent leur amour fatal pour la même fille, Jasmine, asthmatique, qu'ils aimaient dans l'odeur de pain cuit de la boulangerie. Peau : Jasmine est amoureuse d'une jeune marginale, Jule : fascinée par la vitesse de sa course et sa peau, tendue sur les os, qu'elle lave jusqu'au sang. Oreilles : Natacha est bercée par la voix d'Albert, le premier de la classe, même si elle ne comprend pas ses diatribes politiques. Langue : Beate goûte à la cuisine d'Aristide. Autant de plats et de saveurs du Cap Vert qu'elle n'a jamais connus... Récit et dialogue alternent dans cette ronde de duos. Ils disent le bouleversement des sens au plus près du ravissement, des surprises de l'amour. Une légèreté qu'assombrissent les doutes et les dangers de la sexualité en éveil chez de très jeunes gens.

Collège-Lycée / Sélection ANETH Pièces jointes n°2, octobre 2008



Les Rois de l'aventure

d'Oriza Hirata

Les Solitaires Intempestifs (2006)

Au début des années 80, dans une auberge de jeunesse à Istanbul, des japonais se partagent la même chambre. Des voyageurs en partance pour l'Asie, l'Europe, l'Afrique... Ils se donnent des nouvelles les uns des autres, échangent des tuyaux, toujours dans une quête d'ailleurs sans trop savoir pourquoi. Un théâtre pointilliste, qui finit par composer une comédie satirique amère et réjouissante.

Lycée / Sélection ANETH Pièces jointes n°1, juillet 2008



Le Testament du vent

de Christian Jalma

Éditions Grand Océan (2000)

Octobre 1848 à l'île de La Réunion. Une famille de trois esclaves : le vieux Balak, sa femme Anatanne, et leur fils adoptif Igoto ont quitté la terre du maître et traversent l'île à pied pour rejoindre l'océan où un bateau est annoncé. À son bord : Sarda Garriga, missionné pour faire appliquer le décret de l'abolition de l'esclavage. En chemin, ils rencontrent Rikété, fils métis d'un esclavagiste, né du viol d'une esclave qui fut la première femme de Balak. Quel avenir les attend ? Quel message Balak – originaire du pays wolof - veut-il délivrer à son fils ? Pourquoi les paroles de Sarda Garriga sont-elles emportées par le vent ? Une oeuvre en trois mouvements, qui interroge sur les illusions de l'Histoire, la liberté, le rapport difficile aux origines... Une langue rythmée, poétique et métissée, intimement liée au vécu des corps.

Lycée / Sélection ANETH Pièces jointes n°5, octobre 2009

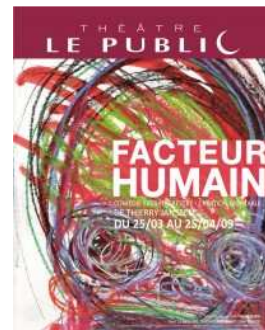
Facteur humain

de Thierry Janssen

Lansman (2006)

Ludovic Victor, dit Toto, est persuadé d'être un extraterrestre depuis l'âge de 6 ans, quand son père a quitté la maison. Alors, il construit sa soucoupe volante. Parfois il doit remplacer sa mère, incapable de tenir son kiosque à journaux. Sous antidépresseurs, elle regarde Le Magicien d'Oz en boucle. Au kiosque, Toto rencontre une jeune femme, Cendre. Ils se voient régulièrement et la mère, atteinte d'un cancer, devient jalouse et violente. Sa relation avec Toto se fait plus étouffante. Lui, redouble d'efforts pour parachever la soucoupe. Grâce à Cendre, il découvre l'existence d'une petite sœur que sa mère a tuée pour punir son mari d'être parti. Elle l'a enfermée dans une glacière et l'a enterrée dans le jardin. Toto tue sa mère. Il monte dans sa soucoupe... Un conte cruel et poétique. En donnant à voir les névroses des personnages avant leurs raisons d'être, chaque scène dévoile une nouvelle pièce d'un grand puzzle. Et l'image de cette tragédie familiale apparaît.

Collège-Lycée / Sélection ANETH Carnet de lecture n°11, février 2007



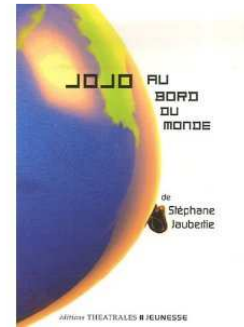
Jojo au bord du monde

de Stéphane Jaubertie

Théâtrales jeunesse (2007)

Jojo est un « solo boy » urbain. Il traîne dans une rue déserte avec un ballon de foot crevé pendant que ses parents sont sous le soleil à l'autre bout de la Terre. Surgissent deux fées un peu déglinguées, Anita et sa vieille mère Jillette. Chargé de veiller sur la vieille fée qui perd la boule et disparaît, Jojo est entraîné vers un long parcours initiatique. Il passe de la forêt de la grande peur aux séances de désintoxication d'une clinique pour super-héros paumés. Jojo avance à la recherche de lui-même et de son identité. C'est dans son propre cœur, où personne n'est encore entré, qu'il retrouvera la vieille fée, allégorie de l'amitié, de l'affection et de l'amour. Avec une écriture drue, énergique, dans un style d'aujourd'hui qui joue avec le langage des jeunes, Stéphane Jaubertie aborde le thème de la connaissance de soi, du rapport aux autres et à la réalité. C'est touchant et drôle à la fois.

Collège / Sélection ANETH *Carnet de lecture* n°13, avril 2008



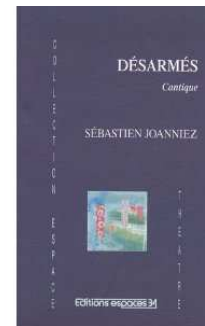
Désarmés

de Sébastien Joanniez

Espaces 34 (2007)

Désarmés conte l'amour entre une femme et un homme, sur fond de guerre. Cela pourrait être de nulle part et de toute terre disputée. La forme et le phrasé du texte rendent compte de cette force qui naît dans l'enfance entre la petite fille et le petit garçon, qui persiste malgré l'hostilité et les morts, et les unit lorsqu'ils sont en âge d'affirmer leur choix.

Collège / Sélection ANETH *Pièces jointes* n°3, février 2009



La Nuit l'ordure

de Sébastien Joanniez

dans le recueil *Trop tard c'est bientôt*

Color Gang éditions (2007)

Un homme gît sur un lit d'hôpital. Les détails d'un quotidien sordide, la pisse à côté des chiottes, la blonde infirmière et son obsession du travail accompli question pipi caca ; son voisin de chambre et son cancer et les hurlements de sa gorge crevée et ses souvenirs de guerre, sa fille et sa petite fille qui viennent le voir parfois, sa chambre où il n'y a même pas la télé ce qui le laisse dans un monde à part. Alors il débranche les tuyaux et attend et les souvenirs reviennent, les anniversaires, Noël. On ne le laisse pas mourir. On lui propose une psychothérapie, il raconte des bobards. Il est guéri. Ce qui importe le plus dans le texte, c'est la langue, inventive, crue, drôle, célinienne, pour dire le désespoir face à la vieillesse et à la maladie. Une langue qui sonne si juste que le théâtre comme lieu d'incarnation est aussitôt convoqué.

Lycée / Sélection ANETH *Pièces jointes* n°1, juillet 2008



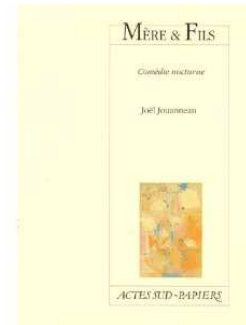
Mère & Fils

de Joël Jouanneau

Actes Sud-Papiers (2006)

Il s'agit du retour du fils, écrivain, dans son village de France profonde qu'il a quitté sept ans auparavant sans crier gare. Il retrouve sa mère pour tenter de comprendre. Il est né trois mois après la déportation de son père ; celui-ci s'était insurgé contre son village, coupable de l'arrestation d'un juif. Tous deux s'en veulent, tentent d'expliquer, mais l'histoire se referme sur ses mystères sans rien dévoiler, malgré la résurrection du père, à la scène finale, sur un mode imaginaire et dérisoire à la fois. Dès la première page, le match commence : entre la pièce et le lecteur, entre la mère et son fils, entre la pièce et les acteurs. Dialogue et récit s'interpénètrent, dans un croisement incessant entre passé et présent. La langue est pleine et vide, écrite et parlée à la fois. Une langue tremblée, sans affect.

Lycée / Sélection ANETH Carnet de lecture n°10, juin 2006



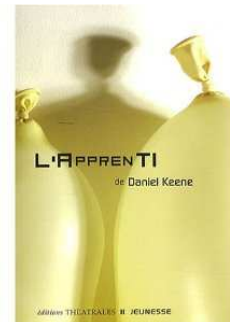
L'Apprenti

de Daniel Keene

Théâtrales jeunesse (2008)

Julien trouve son père distant. Il se cherche alors un « meilleur » papa, qui l'aimera pour ce qu'il est. Il observe et étudie les habitudes des clients du café d'en face et choisit Pascal, l'amateur de mots croisés. Cet adulte inachevé et maladroit sera-t-il le bon ? En treize scènes, sur une année, d'un mois d'avril à l'autre, la pièce montre avec pudeur cet appel d'un jeune adolescent délaissé en direction d'un homme qui hésite à endosser le difficile rôle de père et qui devient l'Apprenti. L'écriture épurée de Daniel Keene offre une histoire touchante et rare sur la paternité et la naissance de l'amitié.

Collège-Lycée / Sélection ANETH Pièces jointes n°3, février 2009



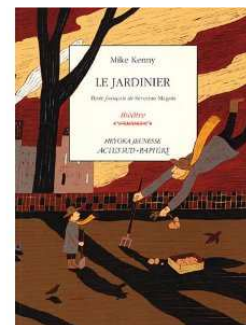
Le Jardinier

de Mike Kenny

Actes Sud-Papiers (2007)

Joe et son grand-oncle Harry se sentent tous deux exclus de la famille, alors ils se retrouvent au jardin, où Harry initie Joe à l'art du jardinage. À la fin de l'hiver, l'oncle Harry meurt et Joe devient le jardinier. L'année de transition est terminée, un nouveau cycle commence. Un cours de jardinage ludique et symbolique qui constitue une vraie matière à faire du théâtre. Un poème philosophique et écologique sur le passage et la transmission servi par une langue simple et très musicale.

Primaire-Collège / Sélection ANETH Pièces jointes n°1, juillet 2008



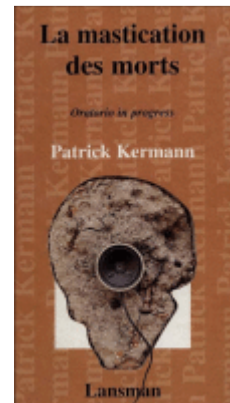
La mastication des morts

de Patrick Kermann

Lansman (1999)

Un retour au pays, une visite aux champs des morts, et voici tout un petit monde de l'ombre qui se met à se raconter, à râler, à invectiver le passant... jetant peu à peu une lumière singulière sur la vie d'un village tout au long d'un siècle. Amour et haines, heurs et malheurs, crimes et châtements... Patrick Kermann, tel un peintre impressionniste, nous dresse avec humour (noir) et tendresse le portrait d'une société rurale qui lui est chère. Le texte n'est pas monolithique -- il laisse une grande part de liberté à l'imagination des metteurs en scène et comédiens, mais aussi des lecteurs... car cette chronique villageoise se laisse lire avec le même plaisir qu'elle se découvre à la scène.

Lycée / Sélection ANETH, 2001



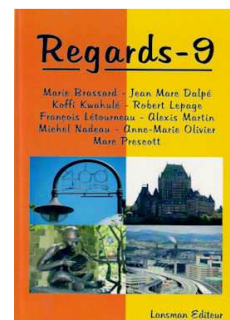
Ave Maria

de Koffi Kwahulé

dans le recueil *Regards-9*, Lansman (2008)

Fuyant la guerre en Afrique, Dhova, sans papier, trouve refuge au Québec aux côtés de son frère Yebed, marié à une canadienne. Celle-ci ne semble pas apprécier le séjour prolongé de ce frère qui empiète sur leur espace intime. et pourtant c'est le début d'une étrange histoire d'amour à trois. L'écriture à la fois poétique et musicale, orale et très littéraire, hausse le trio vaudevillesque du mari, de la femme et de l'amant au niveau d'une fable biblique contemporaine dans une langue lyrique et concrète.

Lycée / Sélection ANETH Pièces jointes n°3, février 2009



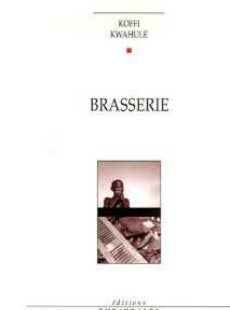
Brasserie

de Koffi Kwahulé

Éditions Théâtrales (2006)

Un pays africain frappé par une guerre civile qui a tout détruit sur son passage sauf une brasserie, que les deux nouveaux chefs – le Capitaine S'en fout la mort et le Caporal Foufou – ont pour mission de remettre en marche. Les deux clowns sanguinaires s'en prennent tout d'abord au gardien de la brasserie qui finit par avouer, après force tortures, que la seule capable de faire fonctionner l'établissement est Magiblanche, la patronne, une allemande désormais meneuse de revue au Moulin-Rouge. La « Joséphine Baker » bavaroise, comme on l'appelle, revient à contrecœur et finit par accéder à la demande des tortionnaires, non sans avoir négocié au préalable un équitable partage des bénéfices... Une farce loufoque sur les guerres africaines fratricides. Les scènes sont enlevées, l'humour et l'imaginaire circulent alertement dans cette comédie politique et satirique.

Lycée / Sélection ANETH Carnet de lecture n°13, avril 2008



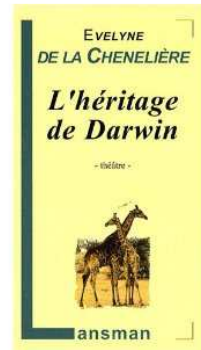
L'Héritage de Darwin

d'Évelyne de La Chenelière

Lansman (2008)

L'été. Deux adolescents à Montréal. Pour Jacques, qui n'est jamais sorti de la ville, c'est la routine et l'ennui. Pour Julien, qui vient d'une famille plus aisée, c'est l'aventure à l'écart de ses parents. Julien entraîne Jacques dans une combine pour gagner de l'argent facilement. À travers leurs péripéties, ils se questionnent sur la sélection naturelle et sur l'évolution de l'espèce humaine. Finalement, les deux adolescents perdent leur argent. Mais l'amitié, dans sa générosité, triomphe ! Une belle partition pour deux comédiens. La construction est bien ficelée. Les personnages sont convaincants. Un texte à mettre dans les mains des adolescents.

Lycée / Sélection ANETH Pièces jointes n°4, juin 2009



Le Bruit des os qui craquent

de Suzanne Lebeau,

Théâtrales jeunesse (2008)

Le prénom d'Elikia signifie espérance car ses parents rêvaient pour elle d'une vie heureuse. Elikia grandit donc dans la tendresse d'une famille nombreuse jusqu'au jour où la guerre entre dans son intimité la plus précieuse, lui volant les espoirs de ses parents, son enfance et ses souvenirs. Comment continuer à vivre, humaine et la tête haute, quand le quotidien impose la loi de la guerre et ses violences à celle qui n'est encore qu'une enfant. Elikia fuit la barbarie et le camp des rebelles avec Joseph, un prisonnier. Se mêlent les récits croisés des deux enfants et d'Angelina, l'infirmière du camp qui témoigne de la souffrance subie, des massacres. Une pièce nécessaire sur les enfants où tout est dit avec économie et puissance.

Collège / Sélection ANETH Pièces jointes n°1, juillet 2008



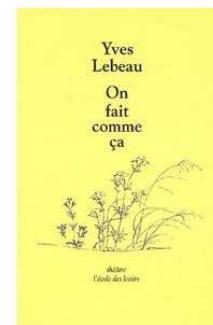
On fait comme ça

d'Yves Lebeau

L'École des loisirs Théâtre (2003)

Au retour des grandes vacances, dans un square au soleil, un père et sa fille. Celle-ci informe son père d'une décision : mettre un terme à l'organisation immuable depuis l'enfance, aux week-ends consacrés au père, aux grandes vacances découpées entre les deux parents séparés. Elle préfère improviser, ne plus être une case dans un agenda. Le père se rebiffe. Certes sa fille est grande, mais lui ! En 26 séquences, 26 moments pour une seule scène et des dialogues au couteau, l'auteur couvre le vaste champ de l'énigme amoureuse entre un père et sa fille. La fille rompt avec l'enfance, le père fait le deuil. À coup de petites notes, de petits détails, tout est dit de l'amour et du désamour et surtout de la solitude des deux personnages. Un instantané, un moment de vie à la fois banal et essentiel. Une proposition destinée au tout public, qui a l'originalité de s'adresser aux adolescents du point de vue des jeunes mais aussi des parents.

Primaire-Collège / Sélection ANETH Carnet de lecture n°5, juin 2004

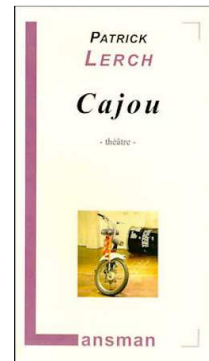


Cajou

de Patrick Lerch
Lansman (2008)

Dans une cité de banlieue se côtoient, se confrontent, se cherchent, se repoussent deux adolescents : Cajou et Tom. Deux être en devenir, chrysalides presque papillons, traversés par le doute, la colère, la pudeur, le désir et l'amour. Ils portent le rêve de quitter leur univers limité pour découvrir l'Australie. Autour d'eux, présence énigmatique tantôt bienveillante tantôt terrifiante, rôde Le chien de personne, un homme qui a décidé de quitter le monde des hommes pour vivre autrement.

Collège-Lycée / Sélection ANETH Pièces jointes n°3, février 2009

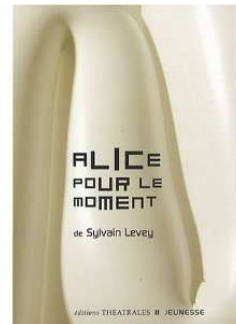


Alice pour le moment

de Sylvain Levey,
Théâtrales jeunesse (2008)

Pas facile d'être une jeune fille de treize ans sous les regards moqueurs des garçons, dans le gris d'une ville. Pas facile d'assumer les départs en catastrophe pour que le père attrape un nouveau boulot. Surtout quand cet exil vous agite depuis la naissance : Alice est fille de réfugiés politiques. Mais pourquoi ne pas faire fi des tracasseries en pêchant les petits bonheurs là où ils sont, dans une amitié fugace ou un amour naissant ? Sylvain Levey jette un regard incisif, tendre, lucide et plein d'espoir sur la vie de cette adolescente d'origine chilienne. À travers des voix, des monologues intérieurs, du théâtre qui se fait parfois récit, l'auteur offre une palette d'émotions tout en justesse.

Collège / Sélection ANETH Pièces jointes n°2, octobre 2008

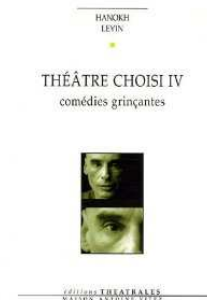


Funérailles d'hiver

d'Hanokh Levin
in *Théâtre choisi IV. Comédies grinçantes*
Éditions Théâtrales (2006)

Deux familles se préparent au jour le plus important de leur existence : le mariage de leurs enfants. La veille de la cérémonie, tous dorment, quand on cogne à la porte ! C'est le cousin de la future mariée qui vient annoncer la mort de sa mère. Famille et belle-famille restent sourdes aux appels du cousin pour ne pas avoir à remettre la célébration du mariage et tentent de trouver une solution pour éviter l'annulation. Et pour cela, il faut tout faire pour ne pas « être mis au courant » de la mort de la mère ! S'ensuit donc un certain nombre de tentatives... Farce surréaliste, fantastique, burlesque et cruelle, en huit tableaux, d'une rare intensité dramatique. Peinture impitoyable d'une société humaine prête à toutes les bassesses pour atteindre un but qui n'est fait que de paraître et de bêtise.

Lycée / Sélection ANETH Carnet de lecture n°12, septembre 2007



Copito

de Juan Mayorga,

Les Solitaires Intempestifs (2008)

Avant de mourir, Copito, singe très lettré, veut délivrer une réponse définitive à la question de l'existence de Dieu. Un singe noir sauvage évolue dans la cage voisine. Copito ne fera qu'insulter les badauds tout en enviant son frère noir plus fruste et moins malheureux...

Lycée / Sélection ANETH *Carnet de lecture* n°12, septembre 2007



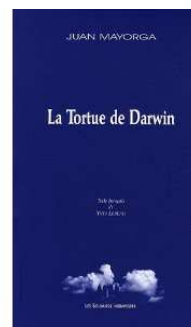
La Tortue de Darwin

de Juan Mayorga,

Les Solitaires Intempestifs (2009)

Charles Darwin quitte les Galápagos avec à son bord un passager clandestin : Harriet, la tortue. En 2008 – année de l'action de la pièce -, Harriet n'a guère que 200 ans, elle est en outre humaine, plutôt femme, elle parle bien sûr, car... elle a évolué. Elle représente une mine historique pour Le Professeur, une archive médicale précieuse pour Le Docteur, pour Betty - femme du professeur, elle est une « bête de scène ». Le point de vue d'Harriet, historique, amoureux... est unique sur l'humanité. Elle nous livre des scoops sur Staline, Hitler, Marx and co. Elle raconte, médite et cependant effectue un parcours du combattant cruel, livrée au Professeur, au Docteur et à Betty. La pièce nous conte en direct l'utilisation d'un être par notre monde contemporain. Une voyageuse naïve, sorte de Jacques le Fataliste du XX^{ème} siècle... Juan Mayorga dit de son héroïne : « ... c'est un témoin extraordinaire qui a vu l'Histoire d'en bas, à ras de terre. Une femme, qui en plus de sa carapace, porte le poids de deux siècles de l'Europe. Harriet, c'est notre grand-mère des Galápagos.

Collège-Lycée / Sélection ANETH *Pièces jointes* n°3, février 2009



Le Garçon du dernier rang

de Juan Mayorga,

Les Solitaires Intempestifs (2009)

Germain, professeur de littérature dans un lycée, tente d'initier ses élèves aux arcanes de l'écriture et aux rudiments de l'analyse littéraire. Dans les copies anodines et sans intérêt il découvre avec surprise dans la rédaction de Claude, élève terne et en retrait, une maîtrise peu commune de la langue et de l'écriture. Il pousse Claude à poursuivre l'histoire entamée ce qui conduit le garçon à pénétrer de plus en plus dans l'intimité de la famille de son ami Rapha dont il se nourrit, sur le mode d'un voyeurisme malsain, pour écrire. Le jeu entre le réel et la fiction séduit peu à peu et contamine le professeur et sa femme Jeanne, confidente et complice. Jusqu'où ira Claude dans sa manipulation du réel ? Quelles obscures intentions dissimule son écriture ? Au gré des épisodes successifs qu'écrit Claude, des conseils et des remarques que lui prodigue Germain, le récit s'ordonne et la pièce se construit elle-même à travers un subtil jeu dramatique dans lequel la fiction et les éléments du réel, la vie et la littérature entremêlés comme dans Don Quichotte ou dans Madame Bovary, s'alimentent mutuellement jusqu'à se confondre.

Lycée / Sélection ANETH *Pièces jointes* n°3, février 2009



Le Diable en partage

de Fabrice Melquiot

L'Arche (2002)

Lorko, jeune Serbe, est enfermé dans la prison du Camp militaire de Knin. Le maton lui fait réciter la leçon de la "Grande nation Serbe". Pour échapper à la torture, il doit combattre l'ennemi Croate et Musulman. Après avoir fait semblant de tuer et prié pour rater sa cible, il déserte en Italie puis en France, où il espère obtenir le statut de réfugié politique. Au pays, sont restés ses parents, son frère Jovan, son ami Alexandre. Et enfin, sa femme, musulmane, Elma. Jovan et Alexandre partent au front à leur tour et ne pensent plus qu'aux massacres. La vie à la maison est bouleversée : le père, obsédé par le souvenir, prend tout frénétiquement en note -- la mère tricote inlassablement des carrés de laine qui recouvriront les blessures des soldats ou les trous des murs... Elma et Lorko, séparés, survivent tant bien que mal. La structure de la pièce s'articule entre, d'une part, l'union des deux jeunes gens, et, d'autre part, l'errance du déserteur. Il y a le monde occidental, le monde de la guerre, et le monde des fantômes, des rencontres fantasmées. Une pièce entre réel et fantastique, ancrée dans une réalité historique mais jamais naturaliste, entrecoupée de tableaux échappés de la vie "d'avant", de scènes rêvées, rencontres improbables entre Lorko et sa famille.

Collège-Lycée / Sélection ANETH Carnet de lecture n°3, octobre 2003

Kids

de Fabrice Melquiot

L'Arche (2002)

Après une guerre, au milieu des ruines, depuis les collines jusqu'au coeur de la ville, une journée de plus dans la vie des "kids" : 5 garçons et 7 filles, sales, hirsutes, tous orphelins, compagnons d'infortune. Ce soir, ils ont décidé de parader, mais personne n'est là pour regarder leur spectacle. Entre deux allers-retours vers le temps d'avant les ruines, le présent est abrupt. "La paix on a du mal avec" dit Refka -- les kids n'ont pas de cause à défendre, ils vivent en autarcie dans cette paix fragile et amnésique avec pour seul objectif : survivre. L'auteur ne se complaît jamais dans la noirceur. Il écrit dans une langue pleine d'aspérités, "à hauteur" des adolescents de 13 à 18 ans. Un texte entièrement dédié à ceux qui, après la guerre, se demandent comment vivre sans -- trouvent refuge dans les ruines et errent dans les rues.

Collège / Sélection ANETH Carnet de lecture n°3, octobre 2003

Fabrice Melquiot
Le Diable en partage
Kids

L'Arche

Fabrice Melquiot
Le Diable en partage
Kids

L'Arche

Au moment de sa disparition

de Jean-Frédéric Messier

Lanctôt (2004)

JF a 21 ans quand il part à travers les déserts amérindiens, à la rencontre du peuple Hopi, en quête d'un espace « libéré des préjugés du monde ». C'est un jeune homme érudit, malade, qui se fait passer pour fou. Il est accompagné de Soyal, une jeune femme, peut-être fantasmée. Tout au long de son périple, il se filme, utilisant la vidéo comme lien avec Dave, son jeune frère. Un jour, JF disparaît à l'horizon, en plein désert de l'Arizona. Dix ans plus tard, Dave est cinéaste, il tente de comprendre son frère. Il suit son périple à travers ses vidéos. Reprenant la caméra en main, il rend hommage à celui dont l'absence se fait cruellement sentir chaque jour. La préoccupation du jeune homme glisse peu à peu vers une réflexion plus universelle. Il est également question de la quête des origines. La langue très imagée et l'écriture rythmée, nous portent à travers ce « road-movie », cette aventure de la mémoire et de l'amour fraternel.

Collège-Lycée / Sélection ANETH Pièces jointes n°4, juin 2009



J'ai remonté la rue et j'ai croisé des fantômes

de Philippe Minyana

L'Arche (2008)

Un homme remonte la rue de son enfance et croise des fantômes. Il va de maison en maison. Il y en aura 13. De maison en maison, par lui baptisées ("La Maison de la Solitude", "La Maison du Souci", "La Maison de l'Amitié"...), le locuteur croise des fantômes; la réalité, le souvenir ou le fantasme se mêlent. Le fantastique gagne du terrain à l'approche de la maison de la mère, qui s'est suicidée. Un périple émouvant et drôle. Tout est simple et essentiel.

Lycée / Sélection ANETH Carnet de lecture n°3, octobre 2003



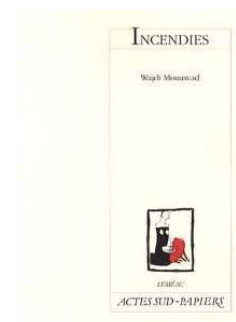
Incendies

de Wajdi Mouawad

Actes Sud-Papiers (2003)

Lorsque le notaire Lebel fait aux jumeaux Jeanne et Simon la lecture du testament de leur mère Nawal, il réveille en eux l'incertaine histoire de leur naissance. En remettant à chacun une enveloppe, l'une destinée à leur père (qu'ils croyaient mort), l'autre à leur frère dont ils ignoraient l'existence, il les lance à la poursuite de leurs racines. Sur un autre continent, au coeur d'une guerre. Des drames insoupçonnés les attendent, qui portent les couleurs de l'irréparable. Le prix à payer pour le repos de l'âme de leur mère risque de dévorer le destin des jumeaux. Une quête aussi poignante que palpitante au coeur des ténèbres.

Collège-Lycée / Sélection ANETH Carnet de lecture n°4, mars 2004



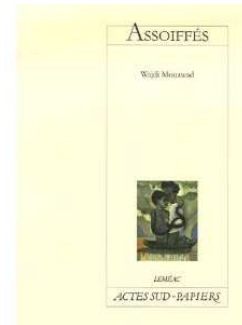
Assoiffés

de Wajdi Mouawad

Actes Sud-Papiers (2007)

Boon, anthropologue judiciaire, identifie un jour le corps d'un de ses voisins d'enfance disparu quinze ans auparavant ainsi que celui d'une mystérieuse jeune fille. Il se souvient alors du dernier jour de Murdoch, adolescent perdu dans sa soif d'une existence riche de sens... À la croisée de ces trois destins, la vérité naîtra peu à peu et verra réalité et fiction se mélanger. Un texte sur l'adolescence empreint de poésie et d'onirisme.

Collège-Lycée / Sélection ANETH Carnet de lecture n°12, septembre 2007



Un Mur

d'Eddy Pallaro

Lansman (2007)

Quelqu'un est passé de l'autre côté. Tous se retrouvent alors devant le mur, source de désir, de peur et de fantasme. Personne n'ose le franchir. Une nuit, mystérieusement, le mur tombe. Sa chute révèle alors de nouveaux territoires. Un mur est une fable sur l'enfermement, la recherche d'un corps libéré de tout conditionnement, une variation sur les murs qui jalonnent notre histoire, murs de pierres, de béton, social, mental, national... Divagations sur nos tentatives, nos franchissements, nos passages, vers d'autres âges, d'autres conditions. Une écriture sobre, jouant de différents régimes de vitesse et de densité, qui crée une polyphonie théâtrale sobre, exigeante et maîtrisée.

Collège-Lycée / Sélection ANETH Pièces jointes n°1, juillet 2008



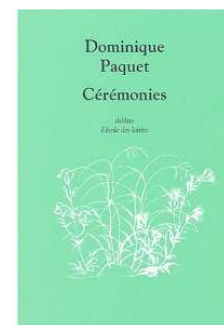
Cérémonies

de Dominique Paquet,

L'École des loisirs, « Théâtre » (2004)

Deux adolescents sont enfermés dans une grange et se livrent à une étrange cérémonie. Ligoté par Razou, Radieux a pour obligation de raconter, voire d'inventer l'histoire de son ami d'infortune : ils ont été abandonnés l'un et l'autre à la naissance. La souffrance de Razou est telle qu'elle ne peut se dire autrement que par le chaos. Radieux, double de lui-même, a les morts que l'autre n'a pas. Peu importe lesquels pourvu qu'ils donnent à Razou un destin. La machine s'emballe. Jusqu'où peuvent-ils aller ?

Collège / Sélection ANETH Carnet de lecture n°7, mars 2005

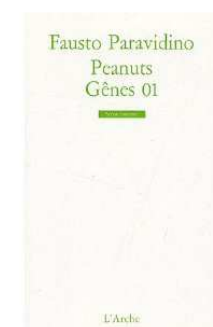


Peanuts

de Fausto Paravidino

L'Arche (2004)

Une bande d'adolescents squatte l'appartement dont la garde a été confiée à l'un d'eux : Buddy. Tout en jouant à faire de la politique en chambre, ils dégradent l'appartement. Survient le fils des propriétaires Shrikeker : il force Buddy à les chasser. Dix ans après, les personnages se retrouvent au poste de police, les uns détenus, les autres policiers infligeant humiliations et tortures aux premiers. En référence à la bande dessinée de Schulz, la pièce, avec un humour fondé sur la répétition, montre comment la plus petite



compromission mène à la pire abjection.

Lycée / Sélection ANETH Pièces jointes n°5, octobre 2009

Parc Lafontaine

de Dominick Parenteau-Lebeuf
Lansman (2005)

Au parc Lafontaine, la loi du chacun pour soi règne en maîtresse absolue. La Terre Mère en a assez. Elle mandate Bob et Joe, des pigeons voyageurs, pour apporter un message de la plus haute importance à tous ces gens qui sillonnent jour et nuit le parc : la lune va exploser à cause de leur égoïsme ! La seule façon d'éviter le pire pour cette kyrielle de personnages, est de recoller les morceaux de la lune en retrouvant leur magnanimité perdue. La pièce est légère, dynamique et amusante. L'histoire est pleine de verve et d'invention, tant par les personnages, hauts en couleur, que par les fantaisies proposées pour sa mise en scène.

Primaire-Collège / Sélection ANETH Carnet de lecture n°9, mars 2006



Le Grand Poucet

de Jean-Yves Picq
Color Gang éditions (2004)

Où l'on voit un Grand Poucet égrener les articles de Droits de l'enfant comme autant de petits cailloux dérisoires, balayés, piétinés pas l'avidité inexpugnable d'un monde matériel et mercantile. « Oyez donc marmailleux Et vous d'adulterie, Ce conte tout fiévreux D'horreur et d'ogerie. » Une violente mais très riieuse diatribe contre l'évolution de notre monde, ciselée, métrée et rimée en vers de mirliton.

Collège / Sélection ANETH Carnet de lecture n°8, octobre 2005

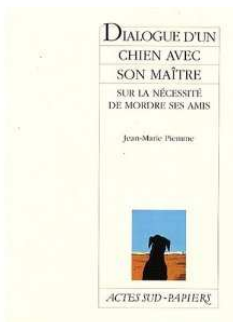


Dialogue d'un chien avec son maître sur la nécessité de mordre ses amis

de Jean-Marie Piemme
Lansman (2008)

Tout commence par la rencontre du portier d'un hôtel de luxe qui vit dans une caravane au bord de l'autoroute et d'un chien très « humain » à la fois érudit et pétri de bon sens, qui a pour habitude de mordre les gens pour les forcer à réagir, et de provoquer des carambolages en se jetant sous les roues des voitures. À partir de là, l'histoire se déroule joyeusement au fil de multiples rebondissements. Le portier veut récupérer sa fille, prise en charge par les services sociaux, et le chien recherche désespérément la chaleur qui lui a toujours manqué dans sa vie marginale. Entre les deux personnages se tisse un lien si fort qu'ils en arrivent à se rejoindre dans l'idée que le monde tel qu'il est devenu n'est pas fait pour eux. Au-delà des mensonges et des petites trahisons, ils finiront par s'appivoiser... La pièce nous convie à un théâtre hautement politique, où se réfléchit quelque chose de la catastrophe : sans détour ni sermon, sans grand discours ni complaisance. Le regard porté sur la société actuelle est cynique et acéré, jamais misérabiliste. L'écriture est rythmée et très travaillée, le ton vif et délicieusement irrévérencieux. Un texte drôle, jubilatoire, qui explore toutes les facettes du dialogue.

Collège-Lycée / Sélection ANETH Pièces jointes n°1, juillet 2008



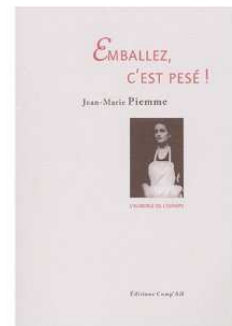
Emballez, c'est pesé !

de Jean-Marie Piemme

Editions Comp'Act (2001)

Bien qu'elle soit structurée par l'affrontement brutal d'un charcutier « de chez nous » et d'un charcutier « pas de chez nous » installé sur le trottoir d'en face, le sujet de la pièce n'est pas la charcuterie. On y trouvera plutôt un angle d'attaque métaphorique qui permet de pointer du doigt les impostures que revêt l'idée de tradition lorsqu'on la manipule par peur de l'autre. C'est une moquerie à la fois loufoque et grave, grotesque, à partir du « boudin-tradition » qu'on met à toutes les sauces dans l'unique espoir de repousser l'étranger. Écrite comme un tourniquet à deux qui salue au passage la mécanique de Schnitzler dans *La Ronde*, la pièce est faite d'une série d'affrontements, genre rounds de boxe, où dix personnages voient leur identité déplacée, bousculée, retournée par les passions personnelles ou idéologiques.

Collège-Lycée / Sélection ANETH *Carnet de lecture* n°6, novembre 2004



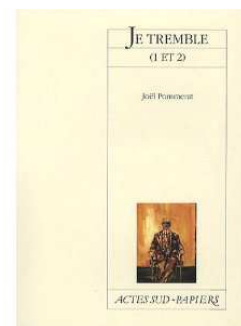
Je tremble (1 et 2)

de Joël Pommerat

Actes Sud-Papiers (2007)

La pièce tente une exploration des différentes questions sociales contemporaines à l'échelle de problématiques humaines, individuelles et même intimes. Ce projet en deux parties, marque une rupture dans le rapport à l'écriture de Joël Pommerat. Délaissant la fable classique, il s'intéresse ici notamment au fragment. Abandonnant le dialogue, il cherche à faire parler les gestes, les corps, un « théâtre d'action », et explore à la fois l'intime et le spectaculaire.

Lycée / Sélection ANETH *Carnet de lecture* n°13, avril 2008



Les Marchands

de Joël Pommerat

Actes Sud-Papiers (2006)

Joël Pommerat axe le troisième volet de sa trilogie (*Au monde et D'une seule main*) sur le monde du travail. Il y est question de la perte progressive des repères sociaux et de la détérioration physique d'une femme, vue à travers les yeux de sa meilleure amie, qui assiste, impuissante, à son déclin inexorable. La pièce, par légers glissements, bascule peu à peu dans l'étrange... Un texte poignant sans être jamais misérabiliste, à la poésie épurée.

Lycée / Sélection ANETH *Carnet de lecture* n°12, septembre 2007



Des tulipes

de Noëlle Renaude

Éditions Théâtrales (2006)

Un groupe de dix amis se réunit. Chacun a eu la bonne idée d'apporter des tulipes. Sauf Chantal qui offre à ses hôtes une plante grimpante. Dans le cadre convenu de la bonne tenue sociale (et dramatique), la plante fait figure d'intruse, dérègle vite fait le système huilé des bienséants échanges sociaux (et dramatiques), et maltraite les identités repérables. La mise à mort de la plante et une deuxième réunion où chacun cette fois apporte des lilas, va reforcer l'harmonie ; mais l'absence de transgression ne fabrique plus qu'un unisson fatal et mortifère. Dix petites fables découpent la pièce comme dix petites fenêtres donnant à voir, en annexe, des paysages dont l'harmonie se dérègle insidieusement.

Lycée / Sélection ANETH Carnet de lecture n°8, octobre 2005



Hubert au miroir

de Dominique Richard

Théâtrales jeunesse (2008)

Hubert aime se regarder des heures dans le miroir et adore que les autres le contemplent. Sa mère est morte et il vit avec son père et son petit frère. Il discute de football avec son entraîneur, se heurte à son père et, en rêve, aide son professeur à démêler des énigmes. Des apartés entre Hubert et son père viennent rythmer ces petites scènes, avec des passages appelés « ombre » ou « question », dans lesquels Hubert et son père s'interrogent, l'un sur son rôle de père, l'autre sur cette adolescence qui le déroute. L'ombre de sa mère s'en mêle et lui délivre une ultime énigme qu'il tente de déchiffrer en rêve avec le professeur. Mais « les plus beaux mystères ne sont pas toujours ceux qu'on peut déchiffrer »... Une pièce jeune public qui ose aborder des sentiments mitigés, le narcissisme, la méfiance, l'attirance entre petits garçons. Un texte sans concession et original.

Collège / Sélection ANETH Carnet de lecture n°11, février 2007



Une journée de Paul

de Dominique Richard

dans le recueil *Théâtre en court 2*

Théâtrales jeunesse (2008)

Un village pendant les vacances. Des enfants : le grand, la grande, le petit, l'ogre, l'architecte, la fée, l'acrobate, Sylvain... Au fil d'une journée, ils se souviennent de Paul, un ami qui s'est donné la mort deux ans auparavant. À travers leurs jeux, leurs histoires, leurs déambulations, ils échangent les souvenirs avec retenue, joie ou tristesse. Souvenirs, baignés dans un mystère, des derniers jours avant la mort de Paul. Il aurait embrassé un autre garçon. Le soir, les enfants construisent une sculpture pour la brûler sur le lac. Une sorte de commémoration pour continuer de se construire dans le deuil. Par petites touches impressionnistes, l'auteur fait exister les enfants, le village, la tragédie et cette journée d'été. Un texte vivant et musical pour de jeunes acteurs.

Collège / Sélection ANETH Pièces jointes n°1, juillet 2008



Émeutes

de Pierre-Louis Rivière

Éditions Grand Océan (1997)

Depuis quelques jours, la ville tropicale est nerveuse, comme aux heures des basses pressions cycloniques, jusqu'à cette fin d'après midi où l'émeute éclate brusquement et déchaîne sa violence destructrice dans le maquis des « quartiers ». De son appartement, aux premières loges du théâtre des « évènements », une famille de la « majorité marginale » est tour à tour spectatrice et actrice du grand défoulement de la rue qui déborde jusque dans le salon, où la télévision, toujours allumée, diffuse en direct le feuilleton de l'agitation populaire. Une drôle de comédie traversée par la folie d'une famille faite de collages de fortune, incertains et bigarrés, nécessairement bidonvillesques. Une alternance de moments de grande tension et de grande tendresse. Une parole libérée, inventive et concrète.

Lycée / Sélection ANETH Pièces jointes n°5, octobre 2009

En ce temps-là, l'amour !

de Gilles Segal

Lansman (2001)

Un ancien atelier d'horloger. Z entreprend de raconter à son fils, par l'intermédiaire de cassettes enregistrées, le récit d'un souvenir à jamais gravé dans sa mémoire : sept jours d'atrocité, le temps nécessaire à l'acheminement des juifs dans les camps de la mort. Z, abandonnant ses deux enfants pour les épargner, est monté seul dans ce wagon. Il assiste alors au jeu de survie magique, effroyable et insensé d'un homme avec son fils. Un homme qui fera tout pour transmettre à son petit de douze ans ce que la vie aurait pu lui apprendre : poésie, philosophie, musique, amour, liberté... Un homme qui fera jusqu'au bout, jusqu'au décès de son enfant, comme si la vie continuait, malgré tout. L'ultime confession d'un père à son fils -- le récit de l'indicible : un monologue bouleversant, sans fausse compassion ni sensiblerie.

Collège / Sélection ANETH, 2002

Colza

de Karin Serres

L'École des loisirs, « Théâtre » (2001)

Dans une maison aux volets souvent clos, Maman vit avec ses deux fils, Grand et Petit. Grand regarde par la fenêtre. Il rêve de partir découvrir le monde. Régulièrement, il fugue. Petit questionne inlassablement, tout à son admiration pour Grand, et s'invente des histoires. Maman se laisse caresser par le soleil, écoute la nature, lovée sur elle-même. La nuit, les enfants chuchotent dans leurs lits gigognes. Et puis un jour, Grand disparaît. Il a pris le TER et regarde défiler les vignes et les champs. Pendant ce temps, Petit rêve de plage et a peur que le tueur de ragondins n'assassine Grand. Maman ne s'inquiète pas trop, elle connaît bien son Grand. Ils l'attendent... et Grand finit par revenir. Une sorte de rêverie où la douceur des mots recouvre des angoisses, des refus du monde.

Primaire-Collège / Sélection ANETH, 2001



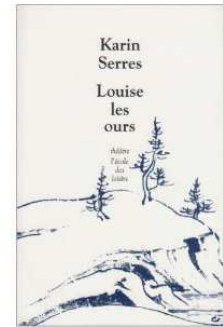
Louise les ours

Karin Serres

L'École des Loisirs, « Théâtre » (2006)

Louise Wing a onze ans et vit dans l'Alberta, une province du Canada, avec son père et sa grande soeur. Un jour, elle s'aperçoit qu'un ours blanc transparent la suit et l'accompagne jusque dans sa propre maison. Il deviendra son confident. Pas facile de convaincre sa famille. Pas facile, surtout quand les ours sont partout, derrière son père, derrière sa soeur, derrière chaque habitant, une invasion ! Le seul problème, c'est que Louise est la seule à les voir ! Une jolie pièce pour préadolescents, qui célèbre l'imagination en révélant un monde parallèle à celui des adultes, « un pan du monde secret ». C'est aussi un bel hommage aux relations familiales, qui sont traitées avec humour et subtilité. La langue est rythmée, pleine d'énergie, souvent poétique.

Primaire-Collège / Sélection ANETH Pièces jointes n°1, juillet 2008



S'embrasent

de Luc Tartar

Lansman (2009)

Jonathan embrasse Latifa dans la cour du lycée. C'est un coup de foudre qui bouleverse les témoins de la scène — les filles, les garçons, les profs, les parents, la voisine d'en face et même le proviseur — c'est un amour du tonnerre qui se joue des conventions et fait battre les coeurs, un désir qui déferle et désarme et déchire, un cri de bonheur à faire péter les vitres... Regardez : on dirait que Jonathan et Latifa ouvrent une brèche dans le quotidien et que leurs coeurs s'embrasent jusqu'à les faire disparaître aux yeux du monde... Un « éveil du printemps » d'aujourd'hui, dans une langue très musicale, pleine d'assonances et d'allitérations, une belle matière à jouer par des adolescents, notamment.

Collège-Lycée / Sélection ANETH Carnet de lecture n°10, juin 2006



Une puce (épargnez-la)

de Naomi Wallace

Éditions Théâtrales (2007)

Londres, 1655. La peste ravage la ville. L'histoire se déroule chez les Snelgrave, dans leur chambre, seule pièce encore habitée de cette maison mise en quarantaine. Morse, une fillette de douze ans et Bunce, un marin, se joignent au couple de bourgeois. La maison est gardée par Kabe, qui doit veiller à ce que personne n'en sorte. Dans ce huis clos, les clivages sociaux cèdent la place au face à face entre les êtres, les corps blessés révèlent peu à peu leurs histoires enfouies... Une pièce de facture classique, une tragédie sociale écrite dans une langue dense, nerveuse, d'une grande richesse lexicale et syntaxique, pleine d'aspérités et néanmoins d'une grande fluidité.

Lycée / Sélection ANETH Carnet de lecture n°10, juin 2006



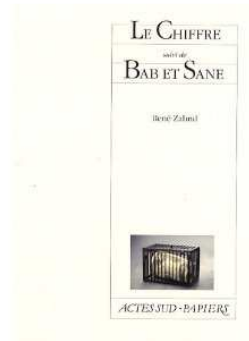
Bab et Sane

de René Zahnd

Actes Sud-Papiers (2009)

Bab et Sane sont deux gardiens cloîtrés dans la « Villa Paradis », maison d'un dictateur africain tout juste déchu. Pour vaincre la peur, ils se racontent des histoires, s'inventent un avenir, rêvent de leur retour à la vie civile, imaginent le meilleur et le pire, projettent les réactions de l'opinion. Mais la faim les tirelle et l'angoisse grandit. Tels deux clowns, ils se mettent lentement à jouer l'ascension et la chute du tyran. Quarante-trois scènes courtes comme autant de sketches habilement écrits. Une œuvre sur la nécessité du théâtre. À l'intérieur, à l'extérieur, pour eux, pour nous. Une œuvre essentielle.

Lycée / Sélection ANETH Pièces jointes n°6, mai 2010



Kardérah

de René Zahnd

dans le recueil *Enjeux 3*

Editions Bernard Campiche (2006)

Quelques personnages peuplent le quotidien de Kardérah, ville assoiffée et captive de ses croyances. Parmi eux passe parfois la Femme-Oiseau, sans âge, mais ils ne l'entendent jamais raconter l'histoire légendaire de la cité. Parfois aussi, la Gueuse et le Gueux conçoivent des plans farfelus pour regarder de l'autre côté du mur qui barre l'horizon. Alors que tout semble figé, un étranger arrive et menace un instant l'immobilité minérale de Kardérah, mais l'inertie, la force des habitudes et le refus du changement seront les plus forts. Tout reste sous l'empire du sable et de l'oubli. Mêlant des aspects dramatiques et épiques, cette parabole à multiples facettes dénonce la façon dont le pouvoir ou les intérêts personnels font de la figure de l'étranger un bouc émissaire sur qui porter tous les maux de la cité.

Collège-Lycée / Sélection ANETH Pièces jointes n°1, juillet 2008

